

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)**176. Paris, Samedi 27 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot**

176. Paris, Samedi 27 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-10-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Adieu. Je commence aujourd'hui comme je n'ai pas voulu finir hier.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 482, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/363-365

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

176. Paris samedi le 31 octobre 1838

Adieu. Je commence aujourd'hui comme je n'ai pas voulu finir hier. J'étais en bien méchante humeur hier. Je le suis encore un peu aujourd'hui et cela me restera jusqu'à votre arrivée simplement, parce que je ne puis pas vous écrire toutes mes mauvaises pensées. Une fois celles là dites, mon cœur sera soulagé. Mais mon refrain restera toujours. L'année 38 ressemble bien jusqu'à 37 !

Il y a de drôles de passage dans votre lettre ce matin. Ils ne promettent pas un grand appui de votre part au gouvernement ! M. Molé est fort tranquille à ce qu'on dit. La Duchesse de Würtemberg va partir tout de suite pour Gènes où elle passera l'hiver. Elle est dans un état déplorable ! C'est un mélange de poitrine & d'intestins délabrés.

Le Roi est allé voir Mademoiselle Rachel hier. Je vous ai dit je crois, qu'au dire de Mad. de Talleyrand elle est fort médiocre. Lord Holland est venu me faire une longue visite hier matin. Nous avons parlé de toutes les affaires. Il est timide en politique. Il a bien plus de courage quand il est dans l'opposition. Il a été tendre et aimable pour moi et presque tendre en me disant adieu.

J'ai fait une tournée de visites avec Lady Granville. Fagel est venu me voir un moment avant ma toilette. Il a fort mauvaise opinion des affaires de son pays. J'ai dîné chez la Duchesse de Talleyrand avec le duc de Noailles, qui a l'air fort gai. Il reste à Paris ; on y revient. Le soir j'ai été passer une demi-heure chez Lady Granville. Il y avait une nuée d'Anglais dont je ne connaissais pas un. Lady Holland avait encore hier un petit rendez-vous avec M. Molé qui l'a singulièrement soignée. Il a bien fait & fort réussi. Ils partent ce matin et arriveront dans huit jours à Boulogne ! Je viens de faire une promenade aux Tuilleries avec Lord Coke. Il me donnait le bras. Cela m'a fait du mal !

Adieu, le temps me paraît bien long !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 176. Paris, Samedi 27 octobre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1613>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 27 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification

482

176 / Paris Samedi le 27 octobre 1838.

54

adieu. Je vous écris aujourd'hui comme
je n'ai pas écrit depuis longtemps. J'étais
un peu malade hier et je n'étais pas
à moi-même depuis aujourd'hui.
J'aurais écrit plus tôt si je n'avais pas
besoin d'un supplément, parce que je ne pourrai pas
vous écrire toutes ces mauvaises personnes
que j'ai vues dans la ville, mais j'aurai une
mauvaise impression de la ville. Mais je n'ai pas
toujours été dans la ville, mais j'aurai une
mauvaise impression de la ville.

Il y a des drôles d'expressions dans votre
lettre et malades. Ils se promettent
un grand appui à votre part au
gouvernement. M. Malo est
fort tranquille, a dit qu'il dit.

La drôle de ville de Vincennes va perdre

tout & n'a pas pu le faire si elle passa
l'heure. Elle a été nommée état diplomatique
et ministre des postes & télégraphes
établis.

Le roi a été voir Mademoiselle Mackay
hier. Je vous ai dit je crois, je ne sais pas
Mad. de Talleyrand elle est fort aimée.

Lord Holland est aussi venu faire une
longue visite hier matin. Il est un homme
parlé de toute sa vie. Il a une
opposition. Il a bien peu de conseil
peut-être il est dans l'opposition. Il est
toujours charmante pour moi et j'espère
toujours une grande amitié.

J'ai fait une tournée de visite aux
Lady grandees. J'ai été chez une
vois un moment avant ma toilette.
Il a fait une mauvaise opinion de l'affaire
de son pain.

j'ai dîné chez la duchesse d'Albigny
avec le duc D. Maillé, qui est très
fort gai. il reste à Paris; on y revient.
Le soir, j'ai été chez une dame
chez chez Lady Granville. il y avait
une dame d'anglais, dont je ne
connais pas le nom.

Lady Flora avait l'air très
magnifique quand elle venait de M. Malib
qui l'a régulièrement soignée.
Elle a bien fait. A fort risque. ils
partent ce matin, et arriveront
dans huit jours à Boulogne!

Ji suis allé faire une promenade
aux Tuilleries avec Lord Rose. il
me donnait le bras. Mais il a
fait du mal! adieu, le temps
me paraît très long. J.